

Les jeunes sont-ils de trop sur Terre ?

Les jeunes vont mal. C'est ce que disent ceux qui s'occupent d'eux. Mais les jeunes, eux, ont l'impression que c'est le monde autour d'eux qui ne leur permet pas de vivre. Les parents ne comprennent pas que leur révolte est naturelle, les profs ne sont pas de leur monde. Le temps est long à l'école, qui demande beaucoup et ne promet pas grand-chose. Le chômage apprend à ne rien faire, et le travail est un baignoire. Entre jeunes, on ne parle pas de ce mal de vivre: on frime, on s'éclate, ou on se tait. La joie de vivre côtoie l'angoisse et la dépression.

Un million trois cent mille adolescents ont des idées de suicide, 40 000 jeunes font une tentative chaque année, 1 000 meurent entre 15 et 24 ans, et dans la tranche 25-34 ans, c'est devenu la première cause de mortalité. Est-il normal que cet âge soit celui du désespoir ?

La réponse facile, c'est d'accuser les parents. La société tient à donner d'eux une image d'être humain complet. Mais où, quand, comment auraient-ils pu apprendre à éduquer ? Ils sont laissés seuls et sans aide, soi-disant libres. Dans les milieux les plus riches, un précepteur, des professeurs spécialisés et disponibles sont chargés de l'éducation, en plus de l'accès aux meilleures écoles. Même à l'usine, pour faire des rondelles, on ne laisse rien au hasard : on applique partout les améliorations trouvées. Mais pour les humains du bas de l'échelle sociale, peu importe la méthode, l'éducation ou la culture !

C'est toute la société qui tourne mal. On ne nous parle que du chômage. Mais la révolte de Mai 1968 a été faite par des jeunes qui avaient du travail, mais qui éprouvaient le besoin de changer les rapports entre les gens, dans la famille, au travail, partout. Ce système n'est jamais humain.

Les requins les plus gros se déguisent en copains des jeunes. Pendant que leurs stars font rêver à des paradis artificiels, le journal de patrons L'Expansion fait le calcul de ce qu'ils peuvent nous vendre: "1,7 milliard d'adolescents sur Terre = 300 milliards de dollars de pouvoir d'achat". Et une marque comme Nike dit représenter des valeurs pour les jeunes, après avoir fait fabriquer ses

chaussures pour 55 centimes par des enfants de 6 ans dans les pays pauvres.

Eglises, bonnes oeuvres, jouent avec des lasers pour gagner notre coeur, notre sens de la justice. Ils ne veulent pas changer le monde, mais occuper notre générosité et user notre énergie à mettre quelques emplâtres, pour faire durer.

Journaux et télé parlent beaucoup de la drogue. Mais 95% des adolescents n'y touchent pas. Par contre, ils nous inculquent une drogue en masse, celle de l'individualisme : "*pour réussir, bats-toi, seul, et contre tes semblables !*" Mieux vaut écouter les vieux qui ont connu la lutte collective. Ils en connaissent la chaleur et l'espoir. Et ils ont appris à dénicher les vrais responsables.

Une des modes chez les jeunes est de ne pas vouloir "*se prendre la tête*". Mais refuser de faire des efforts, refuser de comprendre ce monde, c'est laisser tranquilles ceux qui sont en place aux sommets dirigeants. Car eux savent qu'on peut comprendre le monde, qu'on est alors moins résigné, et qu'on voit alors qu'il est possible de le changer.

La richesse produite par habitant a triplé en France depuis 1975. Et nos familles n'ont pas du tout vu leur niveau de vie tripler ! Il y a donc de quoi bien vivre pour tous. Et c'est le fruit du travail humain qui est abusivement repris par les puissants de ce monde.

Tout est fait pour nous dégoûter d'apprendre, de comprendre. Mais ceux qui font de petits journaux comme celui-ci, d'en bas, peuvent transmettre beaucoup. Et il y a à apprendre, si on ne veut pas être cassé par l'exploitation au travail ou par le chômage. L'injustice sociale est là. Si les jeunes décident de s'armer la tête pour la combattre, alors les plus beaux moments de l'existence ne seront plus ternis par aucune envie de mourir.

8/9/1997

L'Ouvrier n° 74

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX